Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 47 (1921)
Heft: 3

Nachruf: Schmid, Alfred

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2° Il sera institué une commission permanente de normalisation en Suisse romande. Elle se composera d'un délégué par canton qui sera désigné, dans chaque canton, par la Commission cantonale.

Les dites commissions sont invitées à choisir dans le plus bref délai leur délégué,

3° La Commission centrale de normalisation sera chargée de l'étude et de la mise au point des projets de normes. Elle pourra s'adjoindre des spécialistes.

4° Les projets de normes seront soumis à l'approbation des commissions cantonales qui devront faire part de leurs observations ou critiques à la commission centrale. Celle-ci aura pour tâche d'établir les normes définitives et de les répandre.

Le rapporteur :
FRÉD. GILLIARD.

NÉCROLOGIE

Alfred Schmid.

Alfred Schmid, de Saint-Gall, *ingénieur-constructeur, chevalier de la Légion d'honneur*, élève de l'Ecole polytechnique de Zurich de 1872 à 1875, vient de mourir à Paris, en pleine activité, à la tête d'une entreprise importante de constructions métalliques et de bois, dont la prospérité est, en grande partie, le résultat de son travail et de son savoir-faire administratif.

† ALFRED SCHMID

Ce n'est pas sans une sincère émotion que le soussigné tient à tracer à cette place un résumé, forcément succinct, de l'activité de ce bon camarade de Zurich, avec lequel il avait continué des relations d'amitié unissant un petit groupe que le train de la vie avait dispersé aux quatre vents des cieux. Une dernière réunion de ce groupe eut lieu à l'Exposition nationale à Berne, en 1914, et voilà que, dès lors, l'un de ses membres, Mantel, a eu à subir la tempête bolchéviste à Riga, en qualité de consul suisse, qu'un second, le colonel von Stürler vient de mourir à la tête de la fabrique fédérale d'armes à Berne et que le troisième, Schmid, disparaît à son tour.

Il me souvient du temps où, habitant tous deux un modeste logis aux Ternes, nous vîmes arriver à Paris un troisième membre du groupe, notre ami Ferdinand Schenk, de Worblaufen, qui venait faire son « tour de France » avant de se vouer à la fabrication des pompes à feu, pour laquelle son père désirait sa collaboration. Notre trio ainsi reconstitué, ses membres travaillèrent, chacun de son côté, mais le soir on discutait avec intérêt les résultats des démarches entreprises pendant la journée pour se faire une situation.

Schmid avait fait des études d'ingénieur-mécanicien, mais en élève consciencieux, il n'avait point négligé le cours libre donné par Tetmayer, pour introduire les mécaniciens dans les arcanes de la statique graphique, alors peu connue encore. Or, voici qu'une situation est offerte à un jeune ingénieur dans les bureaux de construction de la maison Eiffel ; mais il fant savoir manier la statique graphique. Schmid n'hésite pas, il se présente et est agréé. Son travail assidu lui fait vaincre toutes les difficultés de la situation et bientôt il se fait apprécier dans la maison, où les ingénieurs sortis de Zurich occupaient du reste les plus hauts emplois.

Ce fut le « pied à l'étrier » et Schmid ne manqua pas de se mettre bien en selle dans la partie qu'il avait choisie. Une occasion se présentant de s'établir à son compte, Schmid la saisit et ce fut là l'origine de la Société Schmid et Bruneton, dont il est resté jusqu'à sa mort l'actif collaborateur.

Parmi les travaux importants auxquels Schmid a collaboré, nous citerons par exemple : la Tour Eiffel, le Pont du Douro (Espagne, où Schmid eut le grand chagrin de perdre son frère, tombé d'un échafaudage au cours d'une inspection des travaux), les agrandissements des Grands Magasins du Bon Marché, ceux du Crédit Lyonnais et des Galeries Lafayette, etc.

En 1878, il construisit pour l'Exposition internationale le Grand Pavillon de la Ville de Paris, et lors de l'Exposition de 1900, il fut chargé de la construction du trottoir roulant et d'un pavillon analogue, qu'il mena à bien dans les délais fixés, chose si extraordinaire que le gouvernement l'en récompensa par l'octroi de la Légion d'honneur, du reste bien mérité par des travaux exécutés précédemment. Travaillant beaucoup pour le gouvernement, Schmid s'était fait naturaliser français, mais n'en n'était pas moins resté bon Suisse. Au moment où il comptait voir son fils, qui venait de terminer ses études, le décharger au moins partiellement de sa besogne, la guerre éclata et Schmid eut à traverser toutes les anxiétés d'un père dont le fils est entraîné dans une mêlée telle que celle des grandes batailles de la guerre mondiale.

Aussi, n'était-ce point sans un légitime orgueil qu'il écrivait au soussigné, en 1918, que son fils officier d'artillerie attaché aux Tanks, avait été cité six fois à l'ordre du jour et décoré, lui aussi, de la Légion d'honneur.

Nous nous sommes étendu un peu longtemps sur cet article nécrologique, mais il nous a semblé que la carrière de Schmid est une tranche de vie qui vaut d'être exposée. Elle démontre, une fois de plus que les études faites à notre Ecole polytechnique fédérale permettent à un homme actif et débrouillard, travailleur et consciencieux, d'arriver à se faire une situation des plus honorables.

E. I.-S.

SOCIÉTÉS

Société des Ingénieurs civils de France.

Le 14 janvier dernier cette Société a procédé à l'installation de son nouveau président M. *L. Chagnaud*, le grand entrepreneur de travaux publics, qui succède à M. *Ed. Gruner*. En